

Sports → Sports de combat - Moto - Auto

SPORTS DE COMBATS ■ Deuxième gala "Fight Night Round" samedi soir à la salle "Mu" de Limoges

« On nous a vus d'une autre manière »

Combattants de l'ombre, souffrant parfois d'une mauvaise image, les disciples de Maître Moua se sont exposés au grand public samedi soir. Avec l'idée de combattre les préjugés.

Kevin Cao

levin.cao@centrefrance.com

Ils s'appellent Sébastien, Romain, Clément ou Hédi. Ils sont chauffagiste, carrossier, représentant ou encore infirmier. Ils triment comme des damnés tout au long de l'année. Six jours sur sept, ils suent sang et eau sous les conseils avisés de Maître Moua. Ils s'entraînent dans des gymnases surchauffés, trop petits, inadaptés à leur pratique. Ils gagnent trois francs six sous pour se faire taper dessus au cours de galas parfois anonymes. Mais ils s'en foutent. Ils aiment ça. Apprendre, se dépasser et donner le meilleur d'eux-mêmes. Toujours.

On leur colle une mauvaise image. De gros durs à cuire qui aiment la baston, les coups et le sang. Ils en ont conscience. « Souvent, les gens nous prennent pour des voyous, pour des gars des quar-



TECHNIQUE. Un coup de pied aussi précis qu'efficace de Romain Leroux. PHOTO STÉPHANE LÉFÈVRE

tiers », admet Vang Moua. Le garçon est bien placé pour savoir de quoi il parle. À 35 ans, il s'est constitué un impressionnant palmarès en sillonnant toute la France et l'Europe. Seul. « J'ai quitté ma famille il y a dix ans, explique celui qui habite désormais à Cannes. Je m'entraîne quatre heures par jour et je me débrouille seul pour trouver des gymnases et des salles ». Père d'une fille de

quatre ans, il fait ça par passion. « Par amour du combat ».

« Dans ce sport, on ne peut pas tricher »

« La boxe est une école de vie, avance-t-il. Dans ce sport, on ne peut pas tricher ». Et il ne triche jamais. Jamais. C'est dans les gènes, dans le sang de sa famille Hmong qui a voulu trouver une vie meilleure en France. Du Laos, les Moua ont importé leurs traditions, leurs

coutumes et leur art du combat. Ils aimeraient l'exercer en France en MMA (aussi appelé free-fight ou combat libre) mais cette discipline est bannie par le Ministère de la jeunesse et des sports. Les politiques jugent qu'elle va à l'encontre de la dignité humaine, Vang pense que « c'est regrettable » : « Lorsqu'on est à terre, il y a plein de techniques pour s'en sortir ». Son petit frère, Pierre, 25 ans, ne dit

pas mieux : « Toutes les disciplines pieds-poings sont réglementées et bien encadrées par les arbitres et médecins. On n'est pas des grosses brutes, il y a du respect sur le ring ».

Samedi soir à Limoges, dans une salle "Mu" surchauffée, plus d'un millier de personnes a pu se rendre compte que ces combattants de l'ombre méritaient le plus grand respect. Après s'être entraînés des années durant, Wilfried, Sansong, Hédi et les autres ont eu droit à leur quart d'heure de gloire à domicile. Il y avait là leur famille, leurs amis, fans de la première heure, mais aussi des novices qui souhaitaient voir à quoi correspondaient la boxe thaï, le sanda et le K1.

Avec huit combats d'un très bon niveau (voir ci-contre), ils en ont eu pour leur argent. Mais, surtout, « on nous a vus d'une autre manière » dicit Vang Moua. À quelques mois de raccrocher les gants, l'aîné des Moua, qui s'est battu pendant vingt ans, veut désormais combattre les préjugés. Son combat commence maintenant. Et ça sera, de loin, le plus dur de tous. ■

→ LES COMBATS

BOXE THAÏ

Pelé par Ko technique. Wilfried Pelé Oyo a montré qu'il avait un bel avenir. Très puissant, il s'est imposé sur blessure de son adversaire. **Romain Leroux a pris son temps.** Après avoir pris la mesure de son adversaire, Romain Leroux a progressivement pris le dessus poussant même l'arbitre à compter son vis-à-vis.

SANDA

Ben Abda facile. Dans un combat trop déséquilibré, Hédi Ben Abda a mis KO un adversaire très inférieur mais qui n'a pas démerité. **Collet ne s'est pas affolé.** Doté d'une bonne allonge, Sébastien Collet a fait la différence dans le 3^e round face à un adversaire arrêté trois fois pour saignements. **Pierre Moua au terme d'un magnifique combat.** Ce fut serré et très intense face à un jeune adversaire qui n'a pas froid aux yeux mais Pierre Moua l'a emporté aux points.

K1

Match nul pour Ovan. Ils se sont rendus coup pour coup. Ce fut si accroché que les arbitres n'ont pu les départager : match nul entre Clément Ovan et Victor Pinon. **Sansong Moua a subi la furia de Mercier.** Très fort et puissant, Jérôme Mercier a fait une démonstration face à Sansong Moua, trop juste et compté trois fois. **Vang Moua s'est arraché...** Face à un adversaire de très bonne facture, Vang Moua a bien démarré et bien fini. Mais une baisse de régime au 2^e round l'a contraint au match nul. ■

→ MOTO GP

MARQUEZ, ENCORE ET TOUJOURS

Marc Marquez s'est imposé de main de maître hier lors du Grand Prix de Catalogne, signant au passage sa 7^e victoire en autant de courses cette saison, devant Valentino Rossi (Yamaha) et son coéquipier Pedrosa. Le jeune (21 ans) pilote Honda, qui a dû ferrailer pendant 25 tours avec ses trois principaux adversaires, les expérimentés Rossi, Pedrosa et Lorenzo, n'avait jamais gagné en MotoGP sur ce circuit de Montmelo qu'il affectionne peu, contrairement aux trois autres. Avec ce nouveau bouquet, le septième d'affilée, performance uniquement réalisée depuis 2002 par Rossi sur ces 1.000 cc 4 temps, l'Espagnol creuse encore un peu plus l'écart au classement général du Championnat du monde : Rossi est désormais relégué à 58 points, son compatriote Dani Pedrosa à 63 points et l'autre Espagnol Lorenzo à 97 points. Un classement provisoire 2014 qui est donc exactement celui observé dimanche au drapeau à damiers. « Cette victoire a été plus difficile qu'au Mugello (NDLR : il y a une semaine en Italie) car les Yamaha avaient une très bonne vitesse en début de course », a souligné le champion du monde en titre qui termine avec une demi-seconde d'avance sur Rossi. Auparavant, l'Espagnol Esteve Rabat (Kalex) avait signé son quatrième succès en Moto2, le Français Johann Zarco prenant la 3^e place. Une heure plus tôt, Alex Marquez (Honda), le frère cadet de Marc, avait mené la course de bout en bout en Moto3 pour signer son deuxième succès. ■

MOTOCROSS ■ MX1 : hier à Louignac

Richard Fura s'est rebellé

Aux portes du championnat Élite, les pilotes engagés dans le championnat national MX1 avaient une belle carte à jouer hier sur les terres corréziennes pour la 5^e étape.

À trois épreuves de la fin du championnat, les deux premiers du classement, Levy Batista et Richard Fura, étaient attendus. Et les chronomètres n'ont pas été déçus. 19 pilotes se sont retrouvés sur la grille de départ à l'issue des essais chronométrés de la matinée.

Dès la première manche, les deux seuls à être des-



MX1. Le spectacle a été de haut vol, hier en Corrèze. PHOTO PASCAL PERROUIN

endus sous la barre des 2 minutes lors des essais qualificatifs, Fura et Batista, se sont comme prévu très vite démarqués des autres concurrents.

Avec 33 points de retard sur Levy Batista, c'était le moment où jamais pour le très médiatique pilote nordiste Richard Fura de se rattraper au classement, et pourquoi pas, prendre la place du chef.

Sans trembler, Fura a dominé les trois manches, terminant indiscutable-

ment en tête au général de la journée. Le Lorrain Levy Batista a dû se contenter à chaque manche de la 3^e position, et au général de la 2^e place. Un faux pas qui n'a pourtant pas pénalisé le licencié de l'UM Bitchoise, qui conserve son titre au provisoire, mais avec à présent seulement avance sur son dauphin Fura.

Quant aux régionaux, Mathieu Fauchier (MC des Puy) et Mathieu Belle-gueule (MC du Pays d'Eygurande), leur constance tout au long de la journée leur a valu un joli réassort au provisoire. Fauchier a gagné 12 places, terminant 29^e. Belle-gueule a pour sa part réaligné un joli coup de poker. Avant-dernier après Homburg Budange, le sociétaire d'Eygurande a hérité de la 28^e position, juste devant Fauchier.

En marge du MX1, le champion de Ligue du Limousin a sacré, entre autre, pour la catégorie MX2, Kevin Bonneset, le pilote du cru, qui a sans surprise dominé tous les débats. ■

Julie Bayle

AUTO ■ 24 Heures du Mans

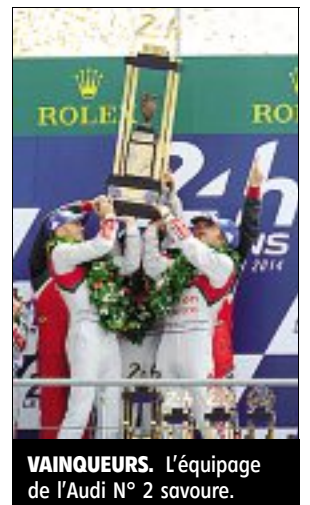
Audi passe la cinquième

L'Audi n° 2 de Tréluyer-Lotterer-Fässler a remporté les 24 Heures du Mans hier, offrant au constructeur allemand sa 5^e victoire consécutive dans la mythique épreuve qui a attiré près de 263.000 spectateurs.

Audi a remporté au Mans, grâce à son prototype hybride R18 e-tron quattro, son treizième succès, la n° 2 devançant une autre Audi, la n° 1 du trio Kristensen-Di Grassi-Gené, et la Toyota n° 8 de Lapierre-Buemi-Davidson.

Benoît Tréluyer, Marcel Fässler et André Lotterer inscrivent ensemble, pour la troisième fois, leurs noms sur le trophée des 24 Heures après leurs triomphes en 2011 et 2012.

Les flèches bavaroises ont bénéficié des défaillances successives de leurs deux concurrents dans la catégorie reine, Toyota et Porsche. En tête pendant près de 14 heures et 203 tours, la Toyota n° 7, la détentrice de la pole position, a connu un problème de câbles électriques au petit matin. La Porsche n° 20, conduite notamment par l'ancien pilote de F1, Mark Webber, en tête au moment de son abandon, a rencontré



VAINQUEURS. L'équipage de l'Audi N° 2 savoure.

un problème de train roulant. Avant cela, Audi n'avait jamais été vraiment aux premières loges, derrière des Toyota et des Porsche plus rapides. ■

CLASSEMENT

1. Tréluyer-Lotterer-Fässler (FRA-ALL-SUI/Audi R18 e-tron quattro), les 379 tours en 24 h 01'59"; 2. Kristensen-Di Grassi-Gené (DAN-BRA-ESP/Audi R18 e-tron quattro), à 3 tours; 3. Buemi-Lapierre-Davidson (SUI-FRA-GBR/Toyota TS040-Hybrid), à 5 tours; 4. Prost-Heidfeld-Beche (FRA-ALL-SUI/Rebellion-Toyota), à 19 tours; 5. Dolan-Tincknell-Turvey (GBR/Zytek-Nissan), à 23 tours (1^{er} LMP2)...